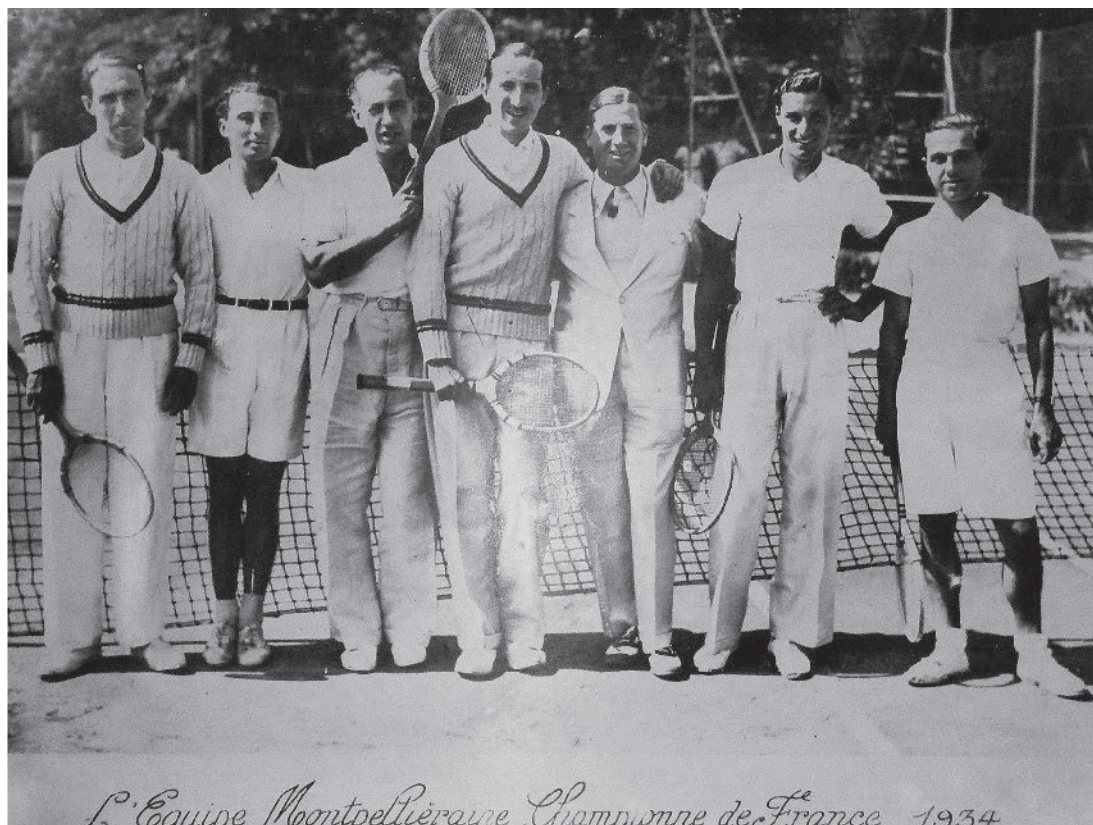




1923-2023



L'Équipe Montpelliéraine Championne de France 1934



CLUB
ROLAND-GARROS





Le mot du Président



Officiellement déclaré à la toute jeune Fédération Française de Lawn-Tennis en 1923, le Tennis Club de Montpellier a été créé par des notables passionnés, à la fin de la Belle Époque. 1923 c'est aussi l'année de la création des 24 heures du Mans, l'inauguration du stade de Wembley, la naissance du Prince Rainier et la rédaction de « Mein Kampf » ; Alexandre Millerand était Président de la République, Raymond Poincaré

Président du Conseil et Auguste Gibert Maire de Montpellier.

Initialement situé Faubourg de Nîmes puis route de Toulouse, il est installé depuis 1931 sur le site actuel rue de la Jalade, proche de l'hôpital et du tramway. Sa configuration initiale n'a pas beaucoup changé.

À l'occasion de ce centenaire, je souhaite rendre hommage à la famille Rimbaud (qui a accepté de vendre le terrain), aux présidents et dirigeants (tout particulièrement à Jean Candon et André Navarre qui ont permis au club de survivre par la création d'une SCI à la fin des années 70 ainsi qu'à Bernard Miquel qui a su initier les changements et la modernisation indispensables à sa pérennisation à la fin des années 90), aux joueurs, aux partenaires mais aussi aux permanents qui ont écrit l'histoire de la Jalade. Si le club reste aujourd'hui encore parmi les plus dynamiques et attractifs de la Ligue, il le doit à tous ces hommes et femmes qui ont œuvré depuis 100 ans pour sa survie et son développement.

Je souhaite aussi rappeler que la Jalade est une grande famille avec ses joies et ses drames et que nous ne pouvons pas fêter ce centenaire sans avoir une pensée pour Claire, les Philippe, Bernard, Daniel (en mémoire duquel nous allons inaugurer l'allée Daniel Marc) et tous ceux que je ne peux pas citer personnellement mais que nous n'avons pas oubliés.

Enfin, je tiens à remercier très sincèrement Philippe Lacombrade, Pierre Duperron, Jean-Christophe Glaszmann, les enfants de Daniel (Julie, Benjamin, Émilie et Arthur) et l'ensemble des membres du bureau du club pour leur investissement et leur contribution à la préparation de cette journée.

Michel Cazaban

Un peu d'histoire...

DE LA ROUTE DE TOULOUSE À LA JALADE : LE TCM ENTRE HÉRITAGE ET MUTATIONS (1923-1931)

Le Tennis Club Montpelliérain naît, sous sa forme actuelle, le 5 février 1923 : ce jour-là ses dirigeants demandent officiellement la reconnaissance légale de l'association sportive qu'ils ont créée à la Préfecture de l'Hérault.

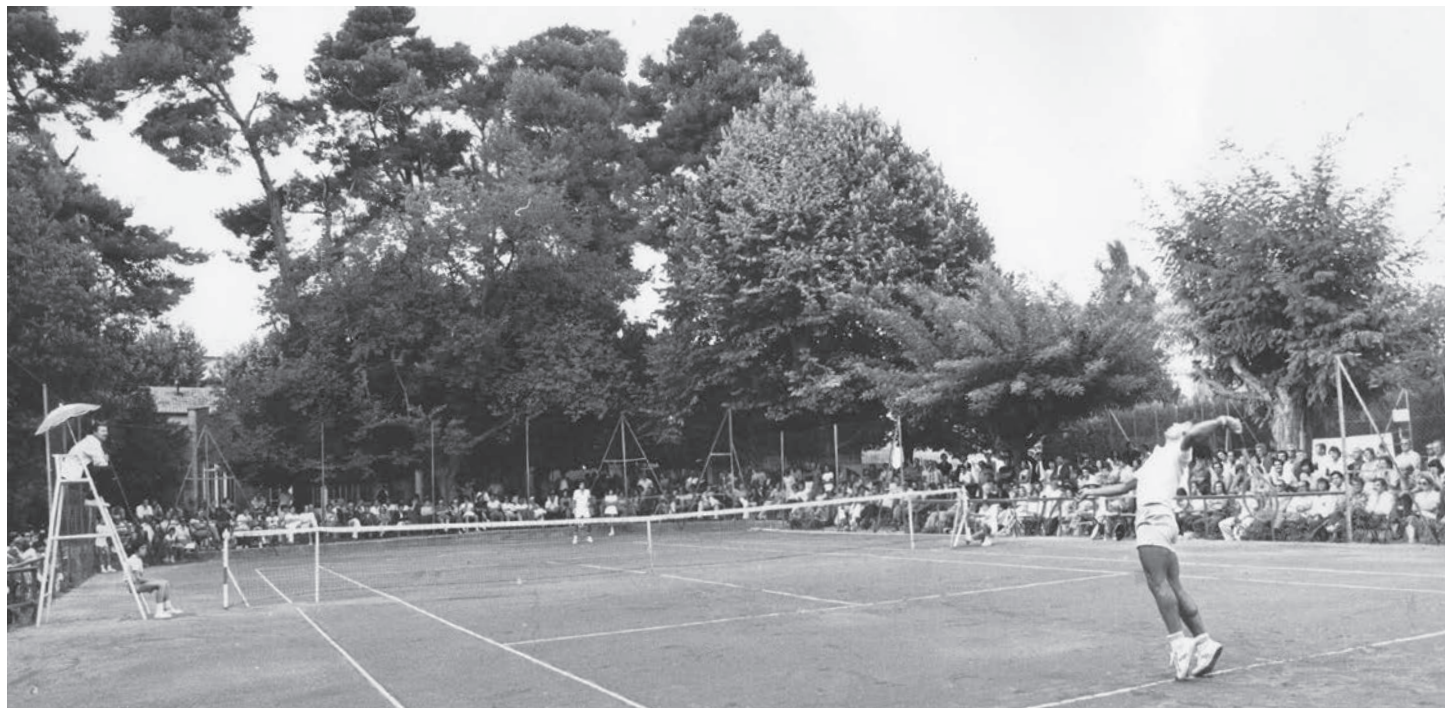
Le lawn-tennis, apparu sous sa forme moderne au début des années 1870 en Angleterre, est alors pratiqué

depuis une trentaine d'années dans l'Hérault. À Montpellier, dans les années 1890, le nouveau sport séduit rapidement la population lycéenne, étudiante, militaire, aristocratique et bourgeoise de la ville. Son succès est tel qu'à la veille de la guerre de 1914, le journal mondain *La Vie montpelliéraine* place la nouvelle activité physique au firmament du sport montpelliérain¹.

C'est ainsi dans une ville conquise que le Tennis club de Montpellier fait son apparition. De fait, lors de sa création, le nouveau club bénéficie

de l'expérience d'un premier TCM, l'association fondée dans les années 1910 par l'Automobile Club de Montpellier, rue du Faubourg de Nîmes. Ce TCM première mouture possède, à la veille de la guerre, quatre courts en ciment, entretenus et surveillés par un gardien² et, parmi ses membres, la figure marquante d'Henri Diffre, médecin militaire, secrétaire du club, bon joueur de football mais surtout champion du Languedoc du tennis en 1907, 1908, 1909 et en 1910.

6 septembre 1974. Les spectateurs étaient nombreux pour la finale du tournoi open.



1. Philippe Lacombrade, « Le tennis, du jeu mondain au phénomène de société », Études Héraultaises, hors-Série, *Cent ans de sport dans l'Hérault*, p 167.

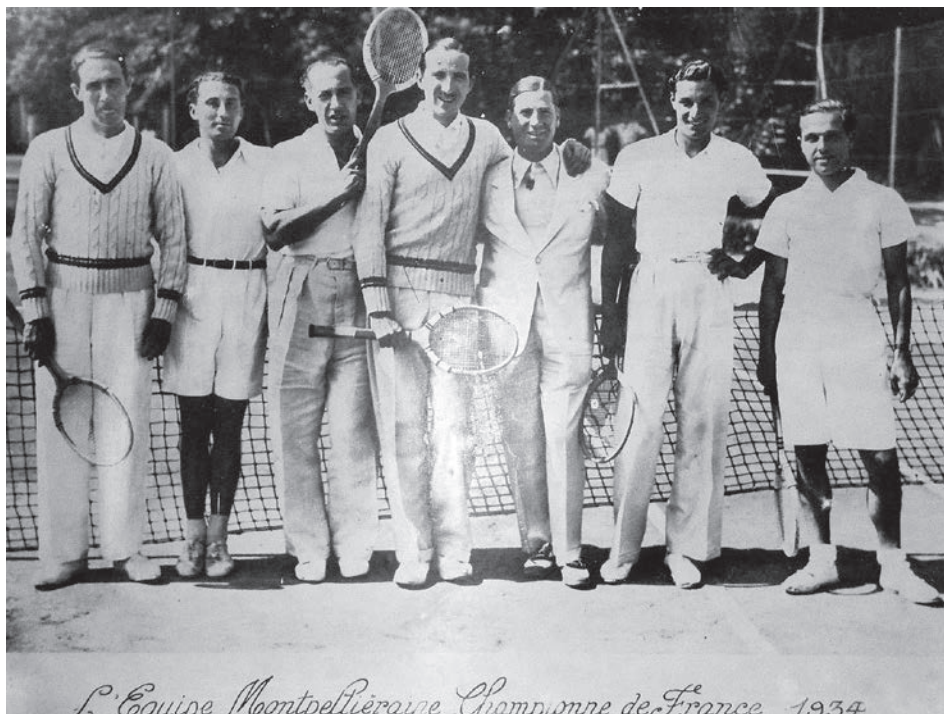
2. Goerges Hamelle, *Note historique sur le TCM*. Georges Hamelle a été président du Tennis Club de Montpellier de 1970 à 1972.

S'il présente l'aspect d'un héritier, le nouveau TCM opère pourtant son développement dans un cadre totalement rénové. Le club, dont le siège est établi 1 rue Obilion, est désormais affilié au *Stade Olympien Montpelliérain*, dont il constitue la section tennis. Il quitte, au début des années 1920, le Faubourg de Nîmes pour s'installer route de Toulouse où ses membres ont à leur disposition trois terrains, désormais en terre battue. Très rapidement, ces installations s'avèrent insuffisantes pour faire face à l'essor du club et du nombre de ses membres.

Dès l'été 1931, le club déménage une seconde fois pour rejoindre définitivement le Chemin de la Jalade, son siège actuel. Le professeur de Médecine Louis Rimbaud a en effet donné en usufruit à l'association sportive du Tennis Club Montpellier les terrains d'une ancienne bergerie entourés de vignes dont il était propriétaire à proximité de l'hôpital suburbain de Montpellier.

Comme le précise l'ancien président de la Ligue, René Cazaban : « L'affaire a été montée par une bande de copains qui se sont organisés et ont créé ce club qui était, à l'époque bien sûr, privé et très fermé; il fallait être parrainé par deux membres du club pour essayer d'y rentrer ».

Réalisés par l'entreprise Bouhanna, les cinq terrains en brique rouge, « excellents » selon les témoignages, ont en effet coûté 300 000 francs aux 60 membres-fondateurs qui ont chacun souscrit une somme de 5 000 francs.



DE 1931 AUX ANNÉES 1990 : DE L’AFFIRMATION D’UN GRAND CLUB RÉGIONAL ET NATIONAL AU CHANGEMENT DE STATUT

Présidé par le restaurateur Amédée Capiou puis par l'avocat Georges Courtès, le TCM prend l'habitude d'organiser des tournois aux plateaux prestigieux. Grâce à l'entregent de Louis Chevalier, 18^e joueur français, qui héberge chez lui les participants, le tournoi obtient régulièrement la participation de joueurs de très haut niveau : premières séries comme Martin-Leguay, Géraud,

Pélazza ou Petra; Fox, l'un des premiers joueurs américains; « mousquetaires » comme Cochet et Borotra.

Sur le plan sportif, le TCM s'impose comme le meilleur club régional.

Battu en demi-finales de la coupe de la Fédération, championnat de France de 2^e série par équipes, en 1932 et en 1938³, il remporte cette épreuve en juin 1934 grâce notamment à son joueur-vedette, le première série Louis Chevalier⁴.

Au lendemain de la seconde Guerre mondiale, durant laquelle Jean, le père, puis Louis Chevalier, le fils, dirigèrent le club, l'engouement

3. *Le Petit Méridional*, 20 juin 1938.

4. *L'Éclair*, 25 juin 1934.



De gauche à droite : André Navarre, Daniel Marc, Nicolas Copin, Loïc Rousseau, Éric Champion, Frédéric Fourès, Philippe Bonnet, Jean-Luc Mas ; au 1^{er} rang : Olivier Delafont, Michel Lunesu.

pour le tennis ne se dément pas à Montpellier. Dès le mois d'octobre 1946, le tournoi du TCM retrouve le lustre des années 1930. Parmi les 100 participants inscrits au premier tournoi de l'après-guerre figurent Louis Chevalier, les joueurs de première série nationale Garnéro, Laval et Journu mais aussi l'ancien « mousquetaire » Henri Cochet, qui, pour son retour à Montpellier, remporte la compétition. Dans les années 1970, alors que la pratique du tennis connaît un envol inégalé dans le Languedoc-Roussillon, le club est amené à modifier son statut juridique pour garantir son

existence face à la menace de la spéculation immobilière. Le 26 juin 1978, à l'initiative d'André Navarre et de Jean Candon, il est transformé en Société Civile Immobilière. Cent-dix sept personnes sont réunies : elles apportent chacune 10 000 francs pour acquérir les installations pour la somme de 1,170 millions de francs. La Société Civile Immobilière du Tennis Club de la Jalade est constituée pour une durée de 50 ans et gérée par un conseil d'administration de trois à six membres⁵. Sur le plan sportif, la Jalade continue de jouer les premiers rôles au niveau

régional. Dirigée par Daniel Marc, son équipe première masculine, qui évolue entre la première et la deuxième division nationale entre le milieu des années 1970 et le début des années 2000, compte nombre de joueurs confirmés : François de Maisoncelle (-4/6), Jean-Christophe Glasz mann (-4/6), Daniel Marc (-2/6) dans la deuxième moitié des années 1970 ; les frères Champion, Éric (-15) et Thierry (n° 3), Nicolas Copin (n° 22), Michel Lunesu (-30), Hubert Lang (-30) dans les années 1980 ; Franck Osvald (n° 47), Guillaume de Verbizier (-30), Alexandre Martinatto (-15), Fabien Rouvière (-15), Tony Pudico (-15) dans les années 1990 et au début des années 2000 ; Julien Meseguer (-15) plus récemment.

FACE AUX ENJEUX DU XXI^e SIÈCLE : UN « CENTENAIRE » QUI S'ADAPTE

Le TCM reste très lié aux milieux médicaux. Après l'intermède Hervé Hamelle, qui succède entre 1970 et 1972 à Louis Chevalier, les quatre derniers présidents du club sont tous d'anciens internes des hôpitaux de la ville : Jean Candon (1973-1989), chirurgien ; André Navarre (1990-1994), pharmacien-biologiste ; Bernard Miquel, chirurgien ; Michel Cazaban (depuis 2000), médecin des hôpitaux. Ce constat ne doit pourtant pas masquer l'indéniable démocratisation d'un club qui a progressivement rompu, depuis les années 1970, avec le caractère élitiste,

5. SCI de la Jalade, *Statuts mis à jour le 25 octobre 2002*.

longtemps maintenu et entretenu, de son recrutement.

À partir de 1995, Bernard Miquel puis Michel Cazaban se sont efforcés de pérenniser l'existence du club en renforçant, sous la férule de Daniel Marc, l'équipe pédagogique, en mettant en place un secrétariat efficient (Valérie Tessier puis Dominique Serret), en professionnalisant la gestion du restaurant, confiée à Francis Gemarin, en améliorant et sécurisant les installations et en favorisant le rapprochement avec les structures fédérales et les clubs voisins. Si l'impulsion a été donnée par les présidents successifs, ces évolutions n'ont été rendues possibles que grâce à la bonne entente et à la confiance de la SCI,

gérée successivement par Pierre De Grave, Jacques Michaud et Marie De Lagarrigue, mais aussi grâce au travail des bénévoles et à la fidélité des partenaires du club.

Le TCM ne domine plus le tennis régional, son équipe première masculine n'évoluant plus qu'en Nationale 4. Mais il compte dans ses rangs des champions de France comme Pascal Feydel ou Alain Vaysset et des champions d'Occitanie comme Jean-Christophe Glaszmann ou Jean-Louis Atard. Il demeure aussi, plus d'un siècle après sa création, un lieu de sociabilité très apprécié, un lieu de spectacle sportif avec le grand tournoi organisé traditionnellement à la fin du mois d'août, un centre de formation dynamique mais aussi un terrain

de jeu où se côtoient, en bonne harmonie, amateurs du tennis-loisir et zéloteurs du tennis-compétition. Avec près de 553 adhérents en 2023 contre 307 en 1978, 440 en 2000 et 381 en 2015, le club centenaire engage près de 40 équipes chaque année dans les divers championnats. Signe de cette incontestable vitalité, le club compte en 2023, pour la première fois de son histoire, davantage de jeunes adhérents que d'adhérents adultes.

Lieu de mémoire du tennis montpelliérain et régional, le TCM demeure ainsi, 100 ans après sa création, l'une des places fortes du tennis « occitanien » et national ■

Philippe Lacombrade

Les présidents de la Jalade

(de 1931 à nos jours)

1931	Amédée Capion Georges Courtès Jean Chevalier Louis Chevalier
1970-1972	Hervé Hamelle
1973-1989	Jean Candon
1990-1994	André Navarre
1995-2000	Bernard Miquel
Depuis 2000	Michel Cazaban



L'équipe 1 du TCM qui évolue en DN4 en 2023. De g. à dr. : Michel Cazaban, Anthony Maury, Tino Jimenez, Mathieu Mel, Fabien Rouvière, Julien Meseguer et Paul Dossa.



André Navarre, supporter fidèle de l'équipe de Coupe Davis, a réussi à attirer plusieurs joueurs français sur le site du TCM. De g. à dr. : Patrick Proisy, André Navarre, Patrice Dominguez, Georges Goven, Pierre Justafre, en 1978 ou 1979.



Daniel Marc et Jean-Luc Mas, une amitié de près d'un demi-siècle.



Lionel Zimble et Éric Champion.



Christophe Roger-Vasselin avec des jeunes de l'école de tennis.



Une équipe vétéran de 1987-1988.
De g. à dr. : Pierre Perret, Pierre-Jean Combes, Yves Clottes et Jean-Louis Chanal.



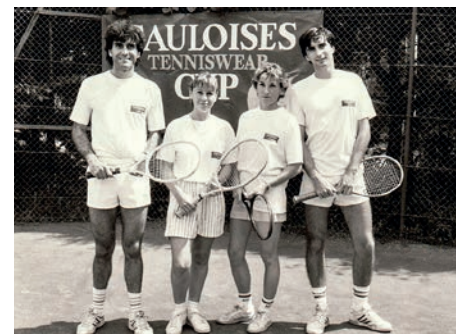
Georges Goven, entraîneur fédéral, est venu profiter des installations avec des espoirs du tennis tricolore, parmi lesquels Nicolas Escudé.



Équipe championne régionale des +35 ans : Jean-Louis Atard, Philippe Alignan, Bernard Miquel, Michel Cazaban, Jean-Christophe Glaszmann avec Jacques Michaud.



A la fin des années 1980, le Challenge Pro-Kennex a fait plusieurs fois étape à la Jalade où Daniel Marc et Christophe Roger-Vasselin encadrent des effectifs de minots radieux à l'image du petit blond au centre de l'image juste derrière le filet, un certain... Benjamin Marc.



Hélène Bonniol et son fils Richard (à droite sur la photo) se sont qualifiés « à domicile » pour la phase finale de la Gauloises Tenniswear Cup en Tunisie.



De g. à dr. : André Navarre, Laurent Marty, Louis Chevallier, André Parena, Hubert Lang et Jean Paul Chassaing.



De g. à dr. : Guillaume de Verbizier, Olivier Delafont, Michel Guy, Jean-Christophe Glaszmann et Jean-Philippe Lecler.



De g. à dr. : Antony Julia, Lionel Roux, Benjamin Marc et Franck Galvez.



L'une des multiples équipes de la Jalade en championnat de France par équipes avec, de g. à dr. Jean-Luc Mas, André Navarre, Éric Champion, Guillaume de Verbizier, Thierry Di Guardo, Jean-Marc Suran, Daniel Marc, Dexicourt (le sponsor), Hubert Lang et Laurent Marty.



Franck Galvez, Dominique Serret et Franck Osvald.



Mats Willander et Guillermo Vilas.



De g. à dr. : Delphine Stibio, Hélène Bonniol, Laurence Albert, Geneviève Lecot, Magali Partyka et Valérie Caillaud.



Michel Cazaban et Éric Largeron, lors de l'installation FFT « Rendez-vous à Roland-Garros » sur le central.



Henri Leconte et Cédric Pioline.



L'équipe 1 messieurs seniors 2004. De g. à dr. : Stéphane Mifsud, Franck Galvez, Luka Karabatic, Alexandre Martinatto, Mathieu Escalé, Jimmy Allard, Paul Gayraud.

Jean-Christophe Glaszmann, l'ingénieur des courts, expert ès riz et terre-battue

Arrivé en 1978 au Tennis Club de Montpellier, l'Alsacien d'origine est resté fidèle à un club historique dont il a vécu toute l'évolution et où il a côtoyé plusieurs générations de joueurs.



Il y a quelques semaines, il a remporté le championnat d'Occitanie des +65 à Toulouse, un titre de plus à son palmarès sous les couleurs d'un club dont il défend les couleurs depuis 45 ans. Ouf! Natif de Strasbourg, Jean-Christophe Glaszmann a toujours baigné dans le milieu de la petite balle jaune... qui était blanche à l'époque! Son père, Roland, président de la Ligue et champion d'Alsace en son temps, a œuvré dans la construction des terrains de tennis et faisait ses essais dans le jardin familial à Barembach tandis que sa sœur Caroline, ex n°13 française, a enseigné le tennis et travaillé à son développement pour la Ligue

d'Alsace et le Comité du Bas-Rhin. Venu à Montpellier afin d'assouvir sa passion pour la petite balle jaune à haut-niveau, il a atterri rue de la Jalade sur les conseils avisés de Jean-Paul Loth (ex. DTN, capitaine de Coupe Davis) qui avait son adversaire de père pour «idole». «Va voir André Navarre au TC Montpellier» lui avait alors lancé l'intéressé.

Et c'est ainsi que Jean-Christophe, ancien pensionnaire du Tennis Études de Strasbourg, et alors classé à +15, a rejoint le TCM à 21 ans, après être passé par la case Paris, le temps de poursuivre ses études d'Agronomie en donnant des cours de tennis... et avoir joué un tournoi d'été sur les terre-battues de... l'ASPTT Montpellier. Le regretté Daniel Marc était le seul négatif du club en cette année 1978. «Il y avait aussi les De Maisoncelle, Lecler, Alignan, Candon, D'Ornano, Rousseau, Bonnet. On est montés de 3^e en 2^e division au terme d'une rencontre épique à Clermont. Avec Bernard (Candon), on a gagné le double décisif à l'arraché, sur une volée let que je revis encore! C'était une époque particulière. La plupart d'entre-nous étions étudiants, et nous avons beaucoup progressé. Deux ans après nous étions six négatifs. André (Navarre) nous emmenait manger

une choucroute boulevard de La République après les entraînements», se souvient le dernier arrivé, amusé. Sur ce, alors qu'après l'Agro il doit partir faire son service, «Il est hors de question que je quitte le club, il me faut un motif pour rester», ce sera une thèse sur la génétique du riz. Bien joué! Deux ans plus tard le TCM accède à la 1^{ère} division.

Jean-Christophe doit quand même partir après sa thèse, ce sera en service aux Philippines, où il restera cinq ans, avant de revenir dans l'Hérault et retrouvera une équipe renouvelée! En l'espace de quatre décennies, Jean-Christophe a connu plusieurs générations d'équipe 1, avec pêle-mêle les Champion (Éric et Thierry), Marty, Navarre (Philippe), Delafont, Bonnet, Lang, De Verbizier, Copin, Di Guardo, Lunesu, Benjamin Marc. «J'ai joué dans toutes les équipes du club» souligne avec un brin de fierté l'Héraultais d'adoption, membre actuel de l'équipe des +65 ans avec laquelle il a disputé des phases finales au niveau national. La cuvée 2023 aux côtés des Atard, Cazaban, Rançon, Carrière et autres Breysses s'est achevée au stade des quarts de finale «c'est vraiment un plaisir de jouer avec eux» insiste JChG.

*« Ce club a le mérite d'entretenir
une certaine ambiance »*

En plus de 40 ans, avec une césure aux Philippines (25-30 ans) – il travaillait au Centre International de Recherche sur le Riz – Jean-Christophe a eu le temps d'engranger les émotions sportives. Hormis les victoires d'équipe, il y a « cette victoire sur le court n° 1 face à Gérard Marès (-15), champion sortant du Critérium, qui m'avait valu une demi-page dans le 'Midi Libre' où l'on parlait du 'fougueux Glaszmann' (sourire). C'était le temps de la rivalité amicale avec l'ASPTT des Marès, Escalier, Fuzet, Mas... Après j'ai perdu contre Daniel (Marc) qui a gagné le titre. Il y a aussi cette défaite contre Van Rillas (-4/6) sur le Central, après 6 balles de match pour moi! » énonce celui qui en avait sauvé 12 dans ses jeunes années pour gagner sa place en équipe d'Alsace... minimes, et son premier ticket pour Roland-Garros. « Le tournoi, je n'y ai jamais rien fait de bon à cette époque, c'était trop fort. Ma sœur Caroline l'a gagné, elle, contre Cathy Tanvier toute jeune ». S'il se souvient de certains adversaires du passé, il en est de même des dirigeants « même si je n'ai fait qu'une courte apparition dans le bureau du club (sic). Jean Candon, Bernard Miquel, André Navarre sont des personnages que je ne vais pas oublier. » Pas plus que ce club qui l'a accueilli, « un club où je trouve un cadre et une ambiance qui me plaisent, où je me sens bien tout étant très loin d'y passer ma vie. » Domicilié près du site, Jean-Christophe y a « trouvé des

partenaires de tous bords. Il est bien situé à Montpellier, notamment pour les étudiants, et j'apprécie le site et l'attention portée à l'environnement. Et les gens! La pratique d'un sport entretient l'amitié et génère de l'estime réciproque, un mélange des genres, c'est important. Appelé en dépannage en équipe 3, j'ai disputé un simple et un double avec des joueurs qui pourraient être mes petits enfants. D'ailleurs, j'y viens avec mon petit-fils Liam! ». Incontestablement JChG (66 ans) fait partie de l'histoire du TC Montpellier « je suis honoré de figurer dans les célébrations du Centenaire ». Il en est l'un des traits d'union, même en pointillés. Il travaille encore au Cirad où, après des responsabilités de direction, il s'implique dans l'enseignement auprès d'étudiants sénégalais et vietnamiens, et justifie

son engouement pour la recherche par ces chiffres : « Pour ma thèse, à 25 ans, j'ai analysé 300 variétés de riz pour 15 points de données; à 65 ans, je regarde 3000 variétés pour 29 millions de points de données ». Si sa panoplie de jeu, raquette en main, n'est pas aussi conséquente, elle est largement suffisante pour que ce membre de la section française de l'International Tennis Club, une association d'anciens bons joueurs, puisse « espérer jouer à Wimbledon et dans d'autres sites prestigieux, ça fait de beaux projets ». Sa vie, très riche, n'en n'a jamais manqué, et il en reste quelques-uns à faire aboutir. Celui de fêter les 100 ans de son club du TC Montpellier n'est assurément pas le plus triste... ■

Pierre Duperron



André Navarre et Orlando Lunesu encadrent l'équipe de 1979, avec Jean-Philippe Lecler, Philippe Alignan, Daniel Marc, Bernard Candon, Michel Cazaban, Jean-Christophe Glaszmann, et au 1^{er} rang François De Maisoncelle, Sampiero D'Ornano, Philippe Navarre, Philippe Foulquier.

Les nouveaux « courts » du Tennis-Club de Montpellier

Notre ville, centre intellectuel et sportif du Languedoc ne possédait jusqu'à ce jour que des terrains manifestement insuffisants pour la quantité et la valeur des joueurs de notre région. Nous connaissons depuis plusieurs mois les efforts du Tennis-Club pour combler cette lacune. Ceux-ci sont sur le point d'aboutir et plusieurs des nouveaux courts sont déjà à la disposition des membres du T. C. M., à la Jalade.

Ces terrains sont situés à quelques mètres à peine du terminus du Tramway de l'Hôpital-Suburbain, et se dissimulent dans un berceau de verdure.

Au grand portail, d'un très joli effet, fait suite une allée centrale bordée d'amandiers, de cerisiers et de rosiers en fleurs qui conduit au « Club-House » dans un bosquet de pins et d'acacias. Ce pavillon a été aménagé selon le type de nos maisons provençales et sa couleur ocre tranché agréablement avec la luxuriante végétation qui l'abrite.

Au rez-de-chaussée, il y a une vaste salle de consommation qui possédait aussi un petit tennis de table « le Ping-Pong » une salle de réunion, le bureau du secrétaire, le logement du gardien et ses dépendances.

Au premier étage se trouvent, les vestiaires avec installation moderne de douches chaudes et froides, complètement indispensables d'une bonne partie de tennis.

Les terrains, presque tous terminés, sont au nombre de cinq, un terrain uniquement réservé aux jeux d'enfants étant encore prévu.

Grâce à de généreux concours le Club a pu s'adresser au meilleurs constructeur de tennis, « Bouhana », et profiter des derniers perfectionnements du terrassement moderne. Les terrains seront, en effet, en « super-tennisol » et pourront rivaliser avec les meilleures installations de la capitale et de la Côte d'Azur. Soupléssage du sol, réduction de l'entretien en sont les qualités principales. L'austère barrière des grillages est interrompue sur les côtés par d'élégantes petites portes du meilleur effet. Enfin l'importante question de l'orientation a été soigneusement étudiée.

Des sièges confortables placés dans différents endroits de la Jalade permettront aux spectateurs de se reposer agréablement à l'ombre de grands arbres.

A l'heure actuelle quatre terrains sont prêts et, de l'avis des joueurs, sont excellents. Grâce à la couleur rouge brique du sol il n'existe aucune réverbération, et la visibilité est parfaite, malgré la grande luminosité de notre ciel.

Si l'on ajoute à cela, le confort du Club-House, la douce intimité de ce cadre de verdure, on se demande ce que les membres du Club pourraient encore exiger ?

Joueurs et adhérents trouveront dans cette atmosphère la détente nécessaire après les heures de labeur.

Montpellier pourra, enfin, recevoir des joueurs de classe et une indiscretion nous permet d'annoncer que le tournoi d'inauguration aura la participation de nombreuses « premières séries ».

Le Tennis sport élégant souple, bien français, a trouvé dans notre ville d'ardents défenseurs, il ne peut que se perfectionner et s'étendre.

Les demandes d'admission au Club doivent être adressées exclusivement par écrit au Secrétariat, rue d'Obillon.

Enquêtes Clubs

L'esprit de clocher du Tennis Club la Jalade — Montpellier

de notre envoyé spécial Pierre Duperron

Créé dans les années 1930, le Tennis Club la Jalade Montpellier est le doyen des clubs de la préfecture languedocienne. Ses terrains en terrasse de bons courts pour la région et une petite maison d'accueil constituent l'ensemble des installations.

Près de soixante ans plus tard, les mêmes courts sont là et le club house a été refait en 1983.

Cette ligne de fidélité observée sur un plan matériel, se vérifie aussi sur le plan humain. Société à but non lucratif avec cent soixante actionnaires (1979), le Tennis Club la Jalade Montpellier est le prototype même du club familial, en quelque sorte un TC Villomariot à la sauce languedocienne.

Et c'est dans ce club aux modestes moyens qu'un mois par an, deux des meilleures formations du championnat de France de première division viennent disputer les matches par équipes.

Cette année, l'équipe fanion sous le capitaine de Daniel Marc (36 ans), ex-élu du TC Montpellier, aujourd'hui professeur du club, visait le maintien.

Les hommes du Dr Jean Coudou ont fait encore mieux que prévu. Ils dominent le TC Monaco 8/1, le TC Douai 5/4 — avec cinq « parts » en simple — et comptent deux défaites : 2/7 contre le Stade Français — avec trois défaites 6/4, la Seine-Saint-Denis — et 1/8 face au CCM Bagnoux, les languedociens ont connu au palmarès particulier une belle troisième place, à laquelle ils semblent s'accrocher depuis leur accession à la 3^e division (1983).



Le Président Jean Coudou en compagnie du Vice-président André Navarro et du professeur Daniel Marc.

Ce brillant résultat n'a pu être obtenu qu'en raison d'une politique de jeunes joueurs, qui porte ses fruits depuis plusieurs années. Nevers de la médaille : le TCM doit « lutter » avec les clubs parisiens pour conserver son effectif d'une saison sur l'autre.

Alain Thierry Champion, pro du club, a-t-il rejoint les rangs du CA Vannes. Ce sport qui s'ajoute à ceux de Glasman (Pétanque), de Massacelle (la Réunion), J.P. Lescage (13 millions) pour des raisons professionnelles, cette fois-ci est heureusement compensé par l'arrivée des jeunes : Michel Lescage (14-3/5) et autres Lionel

club ou d'autres clubs montpelliérains, qui viennent enrichir les allées du TCM les week-ends de mai et juin.

L'équipe féminine ne peut malheureusement se targuer de la même réussite. Descendues en championnat régional à l'issue du championnat 1981, elle est aussitôt remontée et a bouclé l'accès à la 3^e division (1983) pour une défaite à Meudon. Délai d'autant plus regrettable que l'équipe a connu les affres de la descente des l'année suivante avec des échecs sur le lit contre Genon et Engien. Composée en partie d'étudiantes, la formation de Chantal Maron, capitaine non joueuse, a été handicapée par plusieurs départs. Et après l'écoulement, elle est condamnée à l'honneur. Sous l'impulsion de Genevieve Lescage, les féminines devraient rapidement remonter en championnat d'Excellence.

Pour l'année, on rappellera que

long de l'année scolaire, et se poursuivra à l'été des stages durant l'été. Cent soixante dix enfants de 6 à 14 ans envahissent, la journée du dimanche, les six courts en terre battue, sous la surveillance de M. Marc, des éducateurs du club, de moniteurs et d'équipes premières, Nicolas Capin qui a déjà cinq victoires en série cette année — et L. Pouchou — Les groupes du maître et le début d'après-midi laissent place à partir de 15 heures à des matches de défis permanents et autres tournois organisés par D. Marc.

Petite particularité de cette école : chaque enfant arrive une demi-heure avant le début de son cours et est soumis à un échauffement avec sprints, saut à la corde... L'équipe enseignante a remarqué en effet que certains des enfants n'étaient pas capables de courir correctement.

De cette école de tennis dix plusieurs jeunes sont au Tennis Club



FICHE CLUB

Tournoi du TC Montpellier

Près de la barre des 500 participants

■ Jour J-2 sur les courts de la Jalade — soigneusement entretenus par M. Lescage — où le tournoi open se poursuit devant de très nombreux spectateurs qui apprécient, à juste titre, la qualité des parties proposées sur les six terrains en terre battue du TCM.

Avec près de 500 participants (76 non classés), 115 en 4^e série, 72 en 3^e série, 45 en 2^e série en simple messieurs et simple dames, 30 équipes de doubles, une quarantaine de jeunes, 31 plus de 35 ans, 28 plus de 45 ans, Daniel Marc et l'équipe organisatrice ont de quoi se montrer satisfaits. L'autant que l'aspect qualitatif est tout aussi positif, avec comme têtes de série Hubert Flang (4/6), Jean-François Laigle (4/6), Cédric Neveu (2/6), Francisco Siquier (0), Maxima Miamont (1/6), Frédéric Suran (1/6) chez les messieurs.

Une distribution qui convient tout à fait à André Navarro qui confiait dans ces mêmes colonnes (édition de mercredi) qu'il souhaitait que ses joueurs soient conviés aux finales. Côté féminin, le tableau ne manque pas d'atouts non plus avec la Chitienne de Biarritz Marlène Zuleta (4/6), Laurence Neville (1/6 ASPTT Montpellier), Muriel Abella (+ 2/6 Parc Dupuc Perignon), Elisabeth Tourneau (+ 2/6 AS Bas-Rhône), Nancy Delmas (3/6 Barrou Sète), Sandrine Mage (3/6 TC Montpel-



Le trio de choc du TC Montpellier : Jean-Luc Mas, André Navarro et Daniel Marc.

lier, De Taxis (3/6 Icarbois Abx).

L'issue des deux tableaux principaux a été programmée à 16 h dimanche (finale simple messieurs) et 14 h 30 (finale simple dames), les demi-finales ayant lieu le matin, à 10 h (sous réserves). Du reste, toutes les finales se disputent le dernier dimanche et ce véritable feu d'artifice devrait attirer la grande foule.

On attend avec impatience de connaître l'heureux lauréat du tableau de série masculin récompensé, rappelons-le, par une croisière. Au moment où ces lignes sont écrites, ils étaient encore si à pouvoir y prétendre, dans l'ordre du tableau : Jean-Louis Fray (30/2), Youri Garrabe (30/1), Pierre Gautreaux (30/1), Thomas Bibbena (30/2), François Desbois (30/1) et Manuel Thorel (30/1). La lutte, non douteuse, pas, sera acharnée pour s'offrir un peu de bon temps.

Dans la série du dessus, on a aussi les longs et jeunes et plusieurs joueurs ou joueuses se sont particulièrement mis en évidence. On pense notamment à Philippe Zicarella (15/5) ment à Philippe Zicarella (15/5) victorieux à 30/1, 15/5, 15/4, 15/2 par (w-o), 15/2 avant son élimination. Benjamin Marc (30) vainqueur à 30/2, 30, 15/4, 15/3 et défait à 15/5, 12/10 au 3^e set à l'issue d'une rencontre pour le moins indécise, Olivier Bruno (19/5) qui s'est offert deux 30/1, un 15/4, un 15/3

puis la famille Marc au complet (enfin presque) avec le fils puis le père, et aussi Magali Faryska classée à 30 et auteur d'une performance à 15/1. En bref, une jeunesse triomphante qui s'est « échauffée » cette version 1990 du tournoi du TC Montpellier, avant d'effectuer une rentrée sans doute moins plaine dans quelques jours sur les bancs des salles de classe. Ou il ne sera plus question de rétro-lobes, des passings, des revers chopés ou des coups droits liftés, mais d'éviter les (double) fautes pour passer dans la (au classement) supérieure...

Vincent MONTEIL

Daniel Marc ou la disparition d'un gentil vrai gentleman

Tennis. Le défunt aura enseigné près d'un demi-siècle au club de la Jalade.

Il y a quarante ans de cela, et à l'initiative d'André Navarre, un tournoi amical de doubles à la Jalade avec des joueurs locaux, des "foot-tennis" de la Paillade et des représentants de notre titre s'était achevé sur le succès de la paire Louis Nicollin-Daniel Marc. Le souvenir n'est pas récent mais les trois cités, chacun dans son style vont pouvoir (hélas !) se retrouver, là-haut, et l'évoquer en souriant. Un adjectif qui contraste singulièrement avec le ressenti de tous ceux, toutes celles qui ont appris la terrible nouvelle remontant à vendredi. Daniel Marc nous a ainsi quittés, subitement, sans dire au revoir, ce qui ne lui ressemblait pas. Non, car ce Parisien d'origine, qui avait fêté ses 70 ans le 15 mars dernier, était un cocktail de classe, de gentillesse et de compétence.

Une fidélité sans faille

Des qualités qu'il aura mises, une fois son Brevet d'Etat obtenu à Montpellier, au début des années 1970, au service du Tennis-club de Montpellier la Jalade, au

durant 5 périodes où il a été "boss" l'école de plétière par les entrainés. Un bail lui trois générations sacrées à Navarre. Sa bienveillance ont marqué mais il a fallu et... il faudra faire sans lors des éditions à venir. Daniel Marc n'a pas été oublié pour autant, un hommage lui étant ainsi rendu avant que ne débute la remise des récompenses. Tour à tour, Pablo (l'un de ses jeunes à l'entraînement et éducateur), Tony Podico (un BE du club), Vincent Rieu et Joël Dugal, présidents respectifs des clubs de la Pierre-Rouge et du Montpellier Métropole ASPTT, Éric Champion (via un texte lu par Hélène Bonniol), Jean-Christophe Glaszmann (ex-coéquipier), Éric Largeron (secrétaire général de la ligue Occitanie), enfin Michel Cazaban, son président, se sont fendu de belles paroles sorties du cœur, à l'égard du disparu.

Après quoi, il était temps de procéder à la lecture du palmarès d'une compétition qui aura réuni 392 joueurs sous



■ Le revers était l'une des forces de Daniel Marc.

jamais à court d'idées. Il avait ces fameux défis « où tout le

83-84. Cela créait du lien », se souvient parfaitement Benjamin (ex +26), le plus doué, raquette en main, de tous ses enfants, plus ou moins pratiquants.

Art, culture, peinture

À la Jalade où il fait décor, il a même temps la gérance du club avec Dominique, amis, participé à la création du nouveau logo. Cette bienveillance et cette rigueur n'étaient pas en conflit. Ce gentleman était un pépère aimant, très libéral. Il faut dire qu'il avait beaucoup d'enfants, Julie, son aînée, Benjamin, Emilie ont suivi.

Hors d'un court encore ces deux Daniel, issu d'un tennis, était qu'un homme, s'intéressant à tout, avec beaucoup de côté artistique ayant déteint. Deux ans et de



■ De la magie à travers ce village à la Jalade.



■ Les plus jeunes ont pu tester leurs capacités.

Roland-Garros s'offre une tournée du côté de la Jalade

Tennis. La fédération lance la quinzaine dans quelques clubs de l'Hexagone.

C'est dans le microcosme de la petite balle jaune, le TC Montpellier s'est transformé en mini Roland-Garros, l'espace d'un dimanche ensoleillé mais venté. Non, pas de Federer ni de Nadal à l'horizon malgré deux matches par équipes mais un village édifié sur le court central du club cher au président Michel Cazaban. « Roland-Garros, c'est forcément un nom qui parle et, avec ce village, en apporte de la magie à la Jalade. On touche la magie du doigt, c'est une excellente idée. Cela peut inciter certains à se mettre à notre sport », se félicite Pierre Duperron, président de la ligue Occitanie, venu de Toulouse spécialement pour l'occasion.



■ L'expo des vieilles raquettes a intéressé nombre de visiteurs et surpris les plus jeunes.

En virtuel sur le court

C'est déjà le cas de Pierre, qui fêtait ses 11 ans hier. Classé à 303 dans le club hôte justement, il est "out" actuellement, victime d'une entorse à la cheville gauche. Mais ça ne l'a pas empêché d'aller au village afin d'y voir l'exposition

de vieilles raquettes, des affiches des dernières éditions, les bornes de jeux vidéo ou ce panneau pédagogique version tennis minots avec raquettes et balles adaptées. « On peut commencer à jouer dès l'âge de 3 ans », rappelle l'une des représentantes de la FFT, qui en profite pour glisser aussi

un mot sur la nouvelle application (gratuite) Ten'up pour mettre les clubs en réseau. Un plus pour Éric Largeron, secrétaire général de la ligue et Jean-Louis Rey, président du comité départemental de l'Hérault, deux serveurs hors pair de la petite balle jaune depuis des lustres. Qui auront

constaté avec plaisir le mouvement autour du village et d'un studio photo permettant aux visiteurs de se projeter sur le nouveau court Simone-Mathieu avant d'aller s'acheter un petit souvenir... comme à Roland-Garros.

PIERRE DUPERRON
pduperron@midilibre.com

TENNIS Une cuvée très particulière

L'épreuve avait une dimension émotionnelle après le décès



■ Tous les lauréats et finalistes réunis pour la traditionnelle photo de famille.

notamment sur ceux des ambassadeurs du Tennis Club de la Pierre-Rouge qui se sont particulièrement distingués à la Jalade...

PIERRE DUPERRON
pduperron@midilibre.com

(-4/6, US Orléans) bat Chloé Fernandez (+4/6, Istres ST) w.o. Finale : E. Martinez Regalado bat S. Martin 6-0 6-1. Simple dames +35 ans (finale), Claire Le Gal (5/6, TC Pierre-Rouge) bat Natalie Pamière (+15, Pierre-Rouge) 7-5 1-6 6-3.

(-2/6, TC Francis Jordan Nice) 6-2 6-4. Finale : R. Arus bat M. Cressa 6-2 6-3. Simple messieurs +35 ans (finale), Alex Martinatto (-2/6, TC Pierre-Rouge) bat David Sidbon (0, OTC) 6-0 1-0 ab. Simple messieurs +45 ans (finale), Bernard Envier (+15,

Notre Jalade à nous,

par Julie, Benjamin, Émilie et Arthur Marc

La Jalade...

Difficile d'imaginer que le club a 100 ans. Pourtant le bâtiment du club-house atypique raconte cette histoire.

Pour nous l'histoire de la Jalade a commencé dans les années 70 avec l'arrivée de notre père Daniel Marc comme professeur de tennis. Il avait été recruté par Sophie De Grave, adoubé puis accompagné par André Navarre pendant de nombreuses années. Daniel a passé 47 ans à la Jalade. Il en est devenu une figure emblématique, indissociable du Club.

Mais la Jalade, c'était surtout ses membres, tous ces amoureux du tennis qui tapaient la balle ou le carton dans des volutes de fumée. Ce sont tous ces noms : De Grave, Candon, Navarre, Miquel, Cazaban, De Tonnac, Atard, Delaude, Rusterucci, Mifsud, Michaud, Julia, Nègre, Marion, Rondony, De Lagarrigue, Tcherniack, Smolinsky, Boulet, Carabasse, Diguardo, Saurel... tant d'autres. La Jalade, c'était Edwige, Lulu et Michel : les Lunesu. C'est des joueurs et joueuses d'exceptions : Mas, De Maisoncelle, Glaszmann, Feydel, Lunesu, Copin, les frères

Champion, Lang, Varlet, Osvald, Martinatto, De Verbizier, Rouvière, Pudico... Mais également Karabatic et Vaysset... la liste est longue. Pour nous les enfants, La Jalade, c'est toute notre enfance, une deuxième famille. Nos premières cabanes dans les arbres. C'est cette allée sur laquelle nous avons fait nos premiers pas, nos premières courses mais aussi nos premiers coups de pédale. C'est nos premiers échanges au mur et nos balles quillées... Nos premières rencontres gravées à jamais dans nos cœurs. La Jalade, c'est une amitié pour la vie.

Pour nous tous, c'est le club qui nous a fait découvrir et aimer le tennis, à l'époque « sport-roi », qui est resté le sport de notre vie.

La Jalade, c'est l'école de tennis du mercredi matin et « le défi » l'après-midi. C'est nos premiers coups droits, nos premiers revers. C'est nos premiers jets de raquettes et nos premières crises en pleurs sur le court.

La Jalade, c'est nos premières sensations de bonheur après avoir sauvé des balles de matches. C'est nos premières défaites et le goût magique de nos premières victoires. C'est nos premiers poings serrés et nos premiers « allez!! ».

La Jalade, c'est l'odeur de terre battue arrosée les soirs d'été. C'est l'odeur des balles neuves fraîchement ouvertes. C'est la couleur de l'ocre sous le soleil du sud.





La Jalade, c'est cet écrin de verdure sous les pins centenaires où l'on adore passer du temps, en famille et entre amis... C'est le restaurant du club. C'est les grandes tablées et les blagues de Dominique Sodini. La Jalade, c'est des moments d'émotions avec des matches par équipes d'exception. C'est ce tournoi du mois d'août avant la rentrée à l'ambiance si particulière. C'est un peu la victoire de Noah il y a 40 ans.

La Jalade, c'est le court numéro 3, le court « du prof ». C'est le central pour les finales. Ce sont tous ces profs Tony, Fabien, Guillaume, Dominique... qui perpétuent l'amour du tennis et font encore de la Jalade aujourd'hui un club exceptionnel.

Alors pour ce centenaire... bon anniversaire !!! ■

Illustrations : Julie Darnaud (page de gauche) et Émilie Marc (page de droite).

À l'école de tennis et... de la vie



Comme dans l'immense majorité des clubs, la Jalade a dans son éventail une école de tennis. Le regretté Daniel Marc en a été l'incontestable « boss » durant près de cinq décennies. Parmi les joueurs qui en sont issus, on relève les noms de Thomas Fabre, Paul Gayraud, Enzo Di Guardo, Rodolphe Didier pour ne citer que les principaux...

La succession de Daniel est assurée par deux de ses ex-« complices », Fabien Rouvière, Tony Pudico rejoints depuis peu par Julien Meseguer. Un trio qui gère les quelque 250 champions

de demain au sein d'une structure complétée par un Pôle compétition ainsi qu'un Pôle Éducatif et de Perfectionnement. Avec une double démarche, école de tennis rimant avec école... de la vie.



La Jalade et Daniel Marc, Daniel Marc et La Jalade

Impossible de fêter les 100 ans du TCM sans évoquer un nom indissociable de celui de la Jalade, Daniel Marc. Vous jouez où ?

À la Jalade. Ah oui ! Daniel Marc. Vous connaissez Daniel Marc ? Ah oui ! la Jalade.

Daniel qui débarqua de Paris fin 1972, début 73 à Montpellier et dans les allées de la Jalade avec en poche son classement -2/6, son BE mais aussi son élégance et son sourire. Il avait été recommandé par Jean-Paul Loth à André Navarre et au Président Jean Candon. La mission assignée par le dirigeants du TCM de l'époque : apporter un souffle nouveau au club ce qui impliquait reprendre en main et redynamiser une école de tennis quasi inexistante, développer un centre d'entraînement niveau compétition et ainsi redorer le blason du TCM. Épaulé par Sophie de Grave, une des bénévoles, très

impliquée, il s'est attelé à la tâche et l'enseignement du tennis loisir et compétition a pris un nouvel essor avec l'aide d'André Navarre également, attirant ainsi de nouveaux adhérents de tous niveaux. Apprécié de tous pour sa gentillesse, sa bonne humeur inébranlable, sa bienveillance... sa passion tennistique mais également ses connaissances sur des sujets divers et variés. Daniel s'est très rapidement intégré à la Jalade et à la vie Montpelliéraine, ne tardant pas à fonder une famille. Mais sa deuxième famille a toujours été la Jalade. Quand en 1978 la SCI a été créée pour racheter le terrain au professeur Rimbaud et permettre au club de rester sur cet emplacement privilégié que nous aimons tous et où nous avons tant de souvenirs, Daniel n'a pas hésité à s'impliquer en devenant actionnaire. Bien entendu sa mission première

était l'animation sportive mais il participait de bon cœur à la vie du club dans toutes ses composantes et à tous les postes : accueil physique et téléphonique en l'absence de secrétaire, entretien des courts si nécessaire, il est même passé derrière le bar quand nous n'avons plus eu de gérant du club house. Sans oublier sa participation active aux animations et soirées organisées par les gérants ou les bénévoles. Je me souviens en particulier d'une soirée spéciale où le gérant de l'époque avec qui nous étions en froid nous ayant refusé l'accès à la cuisine, plusieurs membres du club ont mis la main à la pâte avec les bénévoles du Comité de direction pour tout organiser, préparer le repas avec comme seul point d'eau l'évier du bar, dresser les tables, etc. Daniel bien entendu s'est joint à nous. Ce fut une super soirée familiale et conviviale. Ainsi Daniel Marc a pris une part active dans le sauvetage puis le développement du TCM la Jalade et au fil des ans il en était devenu le véritable pilier. Les dirigeants bénévoles, les gérants du club-house, les salariés se sont succédé mais Daniel a « sévi » à la Jalade durant 47 belles années, presque un demi siècle, et je suis extrêmement heureuse qu'aujourd'hui le comité directeur de l'Association sportive présidé par Michel Cazaban ait décidé de poser cette plaque sur l'allée centrale, à la mémoire de Daniel qui nous a quittés beaucoup trop tôt ■



Marie De Lagarrigue

Nos partenaires



Le TCM remercie chaleureusement le restaurant club-house La Jalade pour l'organisation de la soirée du centenaire du 17 juin 2023.



04 67 63 31 78
06 11 45 49 35



Rue de la Jalade
34090 Montpellier
Tram ligne 1
Arrêt Saint-Éloi
ou Université Sciences et Lettres



club@tcmlajalade.fr



www.tcmlajalade.fr



TCM La Jalade



tcm_la_jalade



Association loi 1901 affiliée à la FFT



L'équipe 1 féminine vainqueur de la coupe de l'Hérault et du championnat promotion en 2023.
De g. à dr. : Donia Ben Khedher, Lucile Bernal, Carla Teissier et Faustine Allasio.